

Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **89 (1938)**

Heft 9-10

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BIBLIOGRAPHIE.

Statistique forestière suisse 1936 (élaborée par l'Inspection fédérale des forêts).

— 10^{me} livraison; 2^{me} fascicule (28 p.). Publiée par le Bureau fédéral de statistique. Berne.

Ce fascicule, le deuxième de ceux se rapportant à la période quinquennale 1935—1939, contient la statistique de l'année 1936. De même que les précédents, il a pour objets la surface des forêts publiques, l'exploitation de ces dernières, leur rendement, les boisements et cultures en pépinière, le commerce du bois de la Suisse avec les pays étrangers, la consommation du bois en Suisse et la mesure dans laquelle son importation a été frappée par les droits de douane.

Il est malaisé de récapituler une telle publication, faite essentiellement de données numériques. Nous l'aurions fait cependant bien volontiers, tout spécialement pour ce qui a trait au commerce des bois avec l'étranger et à la consommation du bois en Suisse. Malheureusement, la place voulue nous a manqué jusqu'ici; au demeurant, il est maintenant un peu tard pour examiner ici le bilan de l'année 1936.

Notons simplement que, durant cette année, la consommation moyenne de bois par habitant, qui était de 0,92 m³ en 1935, est tombée à 0,83 m³. Ceci encore : la production de la forêt suisse a comporté 90,4 % de la quantité de bois consommée. La différence entre la production et la consommation n'a été que de 325.000 m³ (en 1935 : 520.000 m³), dont 200.000 m³ de bois d'œuvre. Relevons, enfin, que notre commerce extérieur de pâte de bois et de cellulose s'est beaucoup développé depuis 1935; la consommation de bois à papier, de provenance indigène, a augmenté de 120.000 stères. Nous ne serions pas surpris que la progression ait suivi en 1937 une marche plus rapide encore. C'est ce que nous apprendra sous peu le prochain fascicule 3, dont nous nous ferons un devoir d'analyser le contenu plus complètement que le présent.

H. B.

Annuaire international de statistique forestière 1933—1935. Volume II — *Amé-*

rique. — Institut international d'agriculture; Rome, villa Umberto I, 1938.

201 pages. — Prix : broché, 30 lire.

Le second volume de l'Annuaire international de statistique forestière 1933—1935 s'occupe de presque tout le territoire de l'Amérique. Il contient, bien qu'il ait gardé le même titre que le premier volume, plusieurs données se rapportant à une date plus récente que l'année 1935.

Comme le premier volume, qui embrasse l'Europe, y compris toute l'Union soviétique, et comme l'Annuaire international de statistique forestière 1932, le présent volume a été établi principalement sur la base de statistiques officielles. Dans un cadre international, il groupe des séries de données utiles pour l'analyse de divers phénomènes économiques intéressant la sylviculture. En même temps, la publication fait connaître la nature des statistiques officielles des divers pays, offrant ainsi une base pour leur perfectionnement et leur unification. Il contient, comme les précédents, un recueil de statistiques des forêts et du commerce des bois.

Les données relatives aux *statistiques des forêts*, dans les divers pays,

sont hétérogènes; leur objet diffère sensiblement d'un pays à l'autre. On s'est efforcé cependant de réaliser une certaine uniformité, dans leur groupement et présentation. Le volume contient, pour chacun des pays en cause, dans la mesure permise par les statistiques existantes, des indications sur l'étendue des boisés, les conditions et la répartition de la propriété forestière, la quantité de bois existant dans les forêts, la production, et sur beaucoup d'autres objets. Des notes descriptives complètent, ou remplacent, la documentation purement statistique. On y trouve quelques informations sur la destruction des forêts.

Pour le Canada et les Etats-Unis, on disposait d'une abondante documentation statistique qui a été largement utilisée.

Dans la présentation des statistiques des grands pays, il a semblé opportun de donner également des chiffres par régions. En général, les données les plus récentes ont été utilisées et, si possible, comparées aux données antérieures. Pour faciliter des recherches ultérieures, on a indiqué les sources auxquelles on a eu recours.

Les statistiques sur le commerce du bois indiquent, pour chaque pays, les quantités importées et exportées pendant les années de 1930 à 1935. Des tableaux spéciaux contiennent des données complémentaires pour 1936. On a effectué — comme pour les statistiques des forêts — un grand nombre de réductions pour obtenir, sur la base du système métrique, des données comparables entre elles.

A cause de l'incertitude qui existe sur la valeur exacte des diverses unités de mesure, employées dans quelques pays, et qui ne donnent d'indications ni sur le poids ni sur le volume des quantités de bois importées ou exportées, un résumé du commerce du bois de l'Amérique, sur la base de données concernant le poids ou le volume, n'a paru réalisable que d'une façon limitée. Plusieurs tableaux fournissent pour quelques pays des données importantes, bien qu'incomplètes, sur la provenance du bois importé et la destination du bois exporté.

Des tableaux récapitulatifs, dans les premières pages de la publication, contiennent des données sur la superficie des forêts de la plupart des pays de l'Amérique et un aperçu, pour les années de 1930 à 1936, sur le commerce du bois du Canada et des Etats-Unis, ainsi que sur le commerce du bois de l'Amérique en général.

Léon et Maurice Pardé : Arbres et forêts. Un volume in-4°, de 224 pages.

Editeur : Librairie Armand Colin, à Paris. 1938.

Dans leur préface, les auteurs de cette publication écrivent : « Ce petit livre s'adresse à un public assez large. Il ambitionne de fournir, à toute personne cultivée, des renseignements élémentaires sur les facteurs et la répartition géographique de la végétation forestière, sur le traitement, l'aménagement, l'utilité des forêts. » Pour les non-spécialistes, c'est une excellente récapitulation qui leur permettra de s'orienter dans le vaste domaine de la dendrologie et de la sylviculture. Les forestiers, eux aussi, trouveront à y glaner d'utiles indications. C'est le cas, tout particulièrement, dans la II^{me} partie, aux chapitres V (Les principaux types de forêts) et VI (Richesse forestière du globe).

Dans le premier de ces deux chapitres, les auteurs cherchent à définir les *grandes régions forestières naturelles*, en partant de l'idée que les grands types forestiers se rattachent aux divisions climatiques. Utilisant cette base, ils établissent, parmi les forêts climatiques continues, les types suivants : 1° forêt équatoriale; 2° forêt tropicale; 3° forêt subtropicale; 4° forêt méditerranéenne; 5° forêt d'eucalyptus; 6° forêt tempérée australe et boréale; 7° forêt froide boréale et australe; 8° forêt de montagnes.

Au chapitre VII, le lecteur apprendra quelle est l'étendue boisée dans les divers pays du monde. Tandis que pour l'Europe, elle s'élève à 324 millions d'hectares (32,4 % de la superficie totale), elle n'est pour l'Afrique que de 293 millions (9,8 %).

Nous avons été fort intéressé par les données sur *l'accroissement annuel moyen* dans les différentes catégories de forêts. Et ce nous fut une réelle surprise d'apprendre que, dans les forêts intertropicales, l'accroissement est très faible. A en croire les auteurs, celui-ci ne dépasserait pas 0,42 mètre cube par hectare et par an, dans les Indes anglaises. Si l'on compare cette faible production avec celle des forêts de plusieurs pays d'Europe, on reste surpris de l'infériorité de la forêt intertropicale. En effet, une production annuelle moyenne de 3 à 4 mètres cubes par hectare est courante, dans les boisés de plusieurs pays européens.

Les auteurs essaient d'indiquer les causes de cette infériorité de la forêt intertropicale. La principale proviendrait du fait qu'elles sont presque entièrement « sauvages », c'est-à-dire non soumises à un traitement et que, d'autre part, vu le manque d'exploitations, les végétaux qui les composent sont, en majorité, très vieux.

A la page 112, le montant de l'accroissement annuel dans la forêt suisse est indiqué égal à 2,3 mètres cubes par hectare, tandis qu'il serait de 2,7 en Italie et de 3,8 en Belgique, par exemple. Or, les dernières données du « Bureau fédéral de statistique forestière » indiquent comme chiffre moyen d'exploitation, durant la période 1930—1936, 3,3 mètres cubes par hectare pour les forêts publiques (73 %). Si l'on considère l'ensemble de la forêt suisse, on peut admettre que sa production annuelle dépasse certainement 3 mètres cubes à l'hectare.

Touchant cette question de la production en matière, dans les différents types de forêts du globe, les auteurs arrivent à cette conclusion : « Dans la forêt tempérée boréale et dans les peuplements résineux qui s'y mêlent, ou, pour adopter un autre point de vue, sous les climats tempérés assez humides, l'accroissement annuel relatif est quatre ou six fois plus élevé que dans les sylves équatoriales et tropicales. » Voilà une constatation bien propre à modifier les idées généralement admises sur ces questions !

La troisième partie (La forêt française) comprend trois chapitres (Les arbres en France. Les régions forestières naturelles de la France. L'homme et la forêt française). La dernière, enfin, soit le chapitre X, est intitulée : Produits fournis et services rendus par la forêt.

Ce qui précède montre que l'ouvrage de MM. Pardé s'adresse non seulement aux étudiants, mais au grand public. Rédigé dans une langue très claire, fort instructif, nous ne pouvons qu'en recommander chaudement l'acquisition.

H. Badoux.